

Entre Belleville et La Villette

Le 104

Un lieu idéal pour les salons d'artistes

Par Pierre Souchaud

Cet immense local de 39 000 m², anciennement propriété des Pompes Funèbres, vient d'être rénové à grands frais (100 millions d'euros dit-on), pour en faire Le lieu d'effervescence artistique, «transfrontalière» et multidisciplinaire, qui manquait paraît-il à Paris et conforme à cette notion très à la mode de «Workshop» où peuvent se côtoyer tous les types de créations artistiques actuelles.

Une inauguration fracassante avec 60 000 invités middle class branchée Inrocks, avant même l'ouverture

réelle et avant que l'on sache très précisément comment remplir cette gigantesque usine à gaz culturelle. On a connu des tas de collections qui cherchaient un contenant pour les accueillir... dans ce cas du 104, c'est au contraire le contenant qui cherche du contenu.

On en promet... ne serait-ce que pour justifier les 8 millions d'euros de budget de fonctionnement. Il y est prévu des tas d'artistes en résidence avec l'effervescence en effet de toute une faune d'opportunistes créateurs plus ou moins bidon, trouvant là un

nouveau lieu d'assistanat, comme on en connaît tant par ailleurs.

Mais il y a fort à parier que le public ne sera pas à la mesure du gigantisme de l'ambition. Et on nous dit aussi que les édiles (Bertrand Delanoé compris) sont aussi assez perplexes sur ce sujet de la rentabilité artistique.

Alors, voilà ce que je suggère aux responsables des salons d'artistes parisiens, historiques ou non : c'est exiger solidairement que le 104 devienne leur lieu comme l'était le Grand Palais.

Car voilà du contenu qui attirerait du public et qui justifierait l'énormité de la dépense engagée.

Et ce serait là une occasion de réhabiliter ces salons après des années de vaine tentative de disqualification et de ringardisation opérée par les grands réseaux institutionnels et marchands.

Une occasion de redynamiser cette fonction qu'ils n'ont, malgré leurs difficultés, jamais perdue, de véritable instance de reconnaissance pour des milliers d'artistes, de vivier pour les galeries, etc.

Une occasion enfin de fédérer les salons sur un projet commun pour que cessent leurs divisions sur des sujets sans importance de fond.

